

L'Ariège, un département parmi les plus attractifs et âgés, fragilisé par des difficultés sociales et économiques

L'Ariège fait partie des départements qui attirent de nouveaux habitants, et dont la population est plutôt âgée, selon la typologie des 88 départements de province, même si son attractivité résidentielle est toute relative au sein de la région Occitanie (*méthodologie et carte page 30*). Neuf autres départements français, tous situés dans le sud, partagent ces caractéristiques. Parmi eux, l'Ariège ressemble davantage aux Alpes-de-Haute-Provence, à la Charente ou au Lot-et-Garonne, qu'au Tarn et au Tarn-et-Garonne qui tirent davantage profit du dynamisme lié à la proximité de la métropole régionale.

L'Ariège se caractérise aussi par une situation économique et sociale dégradée, avec des taux de chômage et de pauvreté parmi les plus élevés de province, en lien avec des pertes d'emplois industriels importantes.

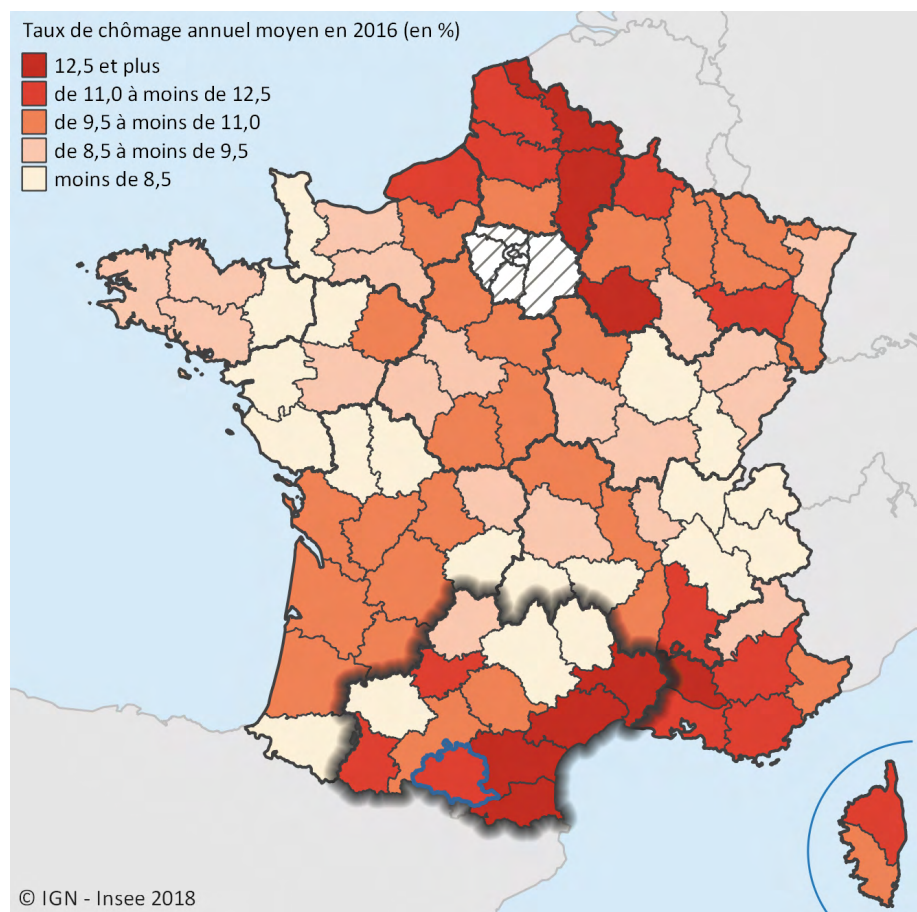
Un chômage très présent, en lien avec un déclin industriel important

Bien que proche du taux régional, le taux de chômage de l'Ariège (12,1 % en 2016) est le 10^e taux le plus élevé de province. Dans la région, l'Ariège se place ainsi juste derrière les quatre départements du littoral languedocien, qui figurent parmi les cinq départements de province les plus en difficulté au regard de cet indicateur. Il occupe une position comparable à celle des Alpes-de-Haute-Provence et du Tarn-et-Garonne au sein de son groupe. Le taux de chômage des jeunes est particulièrement élevé : 31,5 % chez les 15-24 ans, contre 30,1 % en moyenne en Occitanie. L'Ariège partage cette particularité dans la région avec les départements du littoral et le Tarn-et-Garonne.

Le déclin des secteurs industriels tels que le travail du bois et ses activités connexes, le textile ou encore l'industrie chimique, explique en partie la situation dégradée du marché du travail ariégeois. Entre 1990 et 2014, le nombre d'emplois industriels diminue au rythme de 1,4 % par an, contre -1,1 % en moyenne en province. C'est le plus fort recul dans la région et au sein de son groupe, à l'exception du département du Tarn où les emplois industriels reculent encore davantage (-2,1 % par an sur la période). Néanmoins, l'industrie est encore très présente en Ariège en 2014 (15 % des emplois), comme dans le Lot et l'Aveyron. En contrepartie, le poids du secteur tertiaire est relativement faible dans ce département (74 %) comparé à la moyenne de province (76 %). Avec 4,5 % des emplois, l'agriculture emploie autant d'actifs qu'en moyenne en province. Au total, sur la période 2009-2014, l'emploi ariégeois progresse faiblement (+0,2 % par an), à un rythme proche de la moyenne des départements de province (+0,1 %).

1 L'Ariège, 10^e département de province ayant le taux de chômage le plus élevé

Taux de chômage annuel moyen par département en 2016 (en %)



Source : Insee, taux de chômage localisés 2016

Des fragilités sociales et une population âgée

Le niveau de vie (*définitions*) des Ariégeois fait partie des plus faibles de province (79^e rang sur 88 départements). La moitié des habitants vivent ainsi avec moins de 18 686 euros par an en 2014, ce qui représente 1 558 euros par mois pour une personne seule ou encore 2 802 euros pour un couple avec un jeune enfant. De fait, le taux de pauvreté

atteint 18,2 % dans ce département, soit le 5^e taux le plus élevé d'Occitanie et le 13^e de province. En particulier, l'Ariège abrite trois quartiers prioritaires de la politique de la ville, qui se situent dans les unités urbaines de Foix, Pamiers et Saint-Girons. Avec 6 700 habitants, ces poches de pauvreté urbaine regroupent 2 % de la population des quartiers prioritaires d'Occitanie et 4 % des Ariégeois.

En Ariège, les difficultés économiques et sociales que rencontrent les habitants

s'expliquent en partie par la situation dégradée du marché du travail, mais également par une présence renforcée des retraités sur le territoire. Ceux-ci disposent en règle générale d'un pouvoir d'achat inférieur à celui des actifs en emploi. Ainsi, 3 habitants sur 10 sont retraités dans le département, contre 2,5 en moyenne en Occitanie comme en province. L'Ariège compte 113 seniors âgés de 65 ans ou plus pour 100 jeunes de moins de 20 ans, soit l'indicateur de vieillissement parmi les plus importants de province (14^e rang). En Occitanie, il est néanmoins plus élevé dans quatre départements : le Lot, le Gers, l'Aveyron et les Hautes-Pyrénées.

La part des habitants âgés de 65 ans ou plus est particulièrement importante en Ariège, classant le département au 17^e rang des départements de province et au 5^e rang des départements de la région, tandis que celle des jeunes de moins de 20 ans est *a contrario* bien plus faible, le situant en queue de classement (au 73^e rang de province et au 8^e rang de la région).

En Ariège, moins de 10 % des actifs en emploi ont le statut de cadre. C'est 2 points de moins qu'en province et jusqu'à 6 points de moins qu'en Occitanie, autre facteur expliquant le niveau de vie plus faible des habitants.

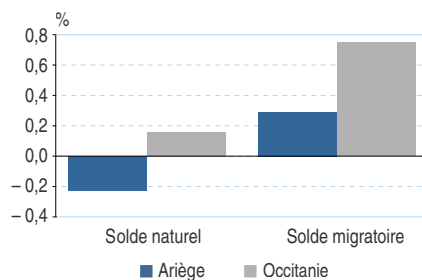
Un département en marge du dynamisme démographique régional

Avec 152 500 habitants en 2015, l'Ariège est l'un des départements les moins peuplés de province (au 83^e rang sur 88) et d'Occitanie (au 12^e rang), devant la Lozère, avec néanmoins deux fois plus d'habitants. Depuis 2010, sa population peine à se renouveler. Le taux annuel de croissance

démographique est quasiment à l'équilibre (+0,1 % entre 2010 et 2015, 64^e rang de province et 10^e rang régional). Ceci résulte d'un solde naturel très déficitaire que ne parvient pas à compenser un solde migratoire toujours positif (+0,3 % par an) bien qu'en diminution. Au regard de ce dernier indicateur, l'Ariège se classe toutefois au 31^e rang des départements les plus attractifs de province, mais seulement au 10^e rang dans une région il est vrai très attractive. L'excédent migratoire de l'Ariège apparaît ainsi d'autant plus faible comparativement à d'autres départements comme le Tarn (+0,6 % par an) ou le Tarn-et-Garonne (+0,9 %), situés eux aussi à proximité de la métropole régionale. Entre 2010 et 2015, le rythme d'accroissement du solde migratoire en Ariège est davantage comparable à ceux des départements du même groupe : Alpes-de-Haute-Provence, Charente et Lot-et-Garonne.

2 Un solde migratoire faiblement positif

Évolution annuelle moyenne entre 2010 et 2015 des soldes naturel et migratoire (en %)



Source : Insee, recensements de la population 2010 et 2015

3 L'Ariège en chiffres

Indicateur (données 2014 sauf mention contraire)	Valeur	Rang* (sur 88 départements de province)
Population en 2015	152 499	83 ^e
Population projetée en 2050	172 000	80 ^e
Superficie (km ²)	4 890	75 ^e
Croissance démographique annuelle entre 2010 et 2015 (%)	+ 0,1	64 ^e
Part de la population vivant dans une commune rurale (%)	47,0	20 ^e
Part des retraités dans la population (%)	28,8	16 ^e
Part des cadres dans l'emploi total (%)	9,6	73 ^e
Évolution annuelle de l'emploi entre 2009 et 2014 (%)	+ 0,2	38 ^e
Part de l'agriculture dans l'emploi total (%)	4,5	36 ^e
Part de l'industrie dans l'emploi total (%)	14,6	46 ^e
Part de la construction dans l'emploi total (%)	7,2	30 ^e
Part du tertiaire dans l'emploi total (%)	73,8	47 ^e
Taux de chômage en 2016 (%)	12,1	10 ^e
Taux de pauvreté (%)	18,2	13 ^e
Niveau de vie médian (€)	18 686	79 ^e

* rang calculé par ordre décroissant

Source : Insee

L'influence de la métropole régionale sur ce territoire rural reste limitée

L'Ariège est avant tout un territoire montagneux, même si de larges plaines occupent le nord du département. En 2014, un Ariégeois sur deux vit dans une commune rurale, c'est-à-dire dans une commune n'appartenant pas à une unité urbaine (*définitions*), contre un habitant sur quatre en Occitanie. L'Ariège se place ainsi dans le premier quart des départements de province les plus ruraux et en 5^e place des départements d'Occitanie. Une partie de la population vit en zone de montagne, en Haute-Ariège ou dans le Couserans. Ces habitants sont donc plus éloignés des grands axes de circulation et des pôles d'emploi.

Le tissu urbain s'organise autour de Pamiers, unique grande aire urbaine de l'Ariège (35 000 habitants dont 26 400 dans l'agglomération), autour d'une petite partie de la couronne périurbaine de Toulouse qui déborde sur le département (10 communes regroupant 4 600 habitants), ainsi qu'autour de plusieurs petits ou moyens pôles tels que Foix, Saint-Girons, Lavelanet et Tarascon-sur-Ariège (*définitions*). Au sein de son groupe, l'Ariège est de loin le département qui compte relativement le moins de population urbaine ou périurbaine. Seuls 35 % des habitants vivent dans les espaces des grandes aires urbaines en 2014, contre 74 % en Occitanie. Le département se positionne ainsi au 11^e rang régional et au 84^e rang de province pour cet indicateur.

L'influence de la métropole toulousaine s'exerce avant tout sur le nord de l'Ariège. Au total, seuls 12 % des actifs occupés quittent quotidiennement le département pour aller travailler, pour l'essentiel en Haute-Garonne. Cette part de navetteurs est moins élevée que dans le Tarn (14 %) et le Tarn-et-Garonne (20 %) également limitrophes de la métropole toulousaine. L'Ariège semble ainsi moins profiter que ces deux départements de sa proximité avec la capitale régionale, et plus généralement de l'attractivité résidentielle dont bénéficie dans son ensemble la région Occitanie

Pour en savoir plus

- « Panorama de l'Ariège - Un département tourné vers la métropole toulousaine », *Insee Analyses Occitanie* n° 5, mars 2016
- « Quartiers prioritaires de la politique de la ville en Occitanie : les multiples visages de la pauvreté – Les quartiers prioritaires de l'Ariège », *Insee Dossier Occitanie* n° 7, juillet 2018